



*Leserbriefe spiegeln nicht immer die Meinung der Redaktion und des Vorstandes der USKA wider. Ebenso wird die presserechtliche Verantwortung und jegliche anderweitige Forderungen abgelehnt.*

Old-Man 6/2004, page 5

## **Vote par correspondance,**

Ce faiblissime taux de participation, 11.1%, s'explique par la désaffection générale des individus face à leurs associations (individualisme, hédonisme, sollicitations multiples, etc.). Et ensuite par la structure de l'USKA, de moins en moins adaptée aux vœux des membres et aux exigences d'une association moderne.

Le projet de nouveaux statuts vient à point pour redynamiser l'USKA. Je déplore cependant que la Commission Statuts travaille en vase clos et maintienne le secret sur ses discussions. Se couper ainsi du monde extérieur et des idées qu'il pourrait amener est une erreur. C'est hélas symptomatique des pratiques séculaires de notre USKA centrale. Et c'est un des éléments qui font que les membres se désintéressent de notre vie associative.

Il ressort régulièrement des discussions que j'ai avec eux, que l'USKA semble être un monde lointain, opaque, étanche, sourd et assoiffé de pouvoir. Alors qu'en fait notre comité central n'est fait que de quelques membres dévoués, qui font ce qu'ils peuvent avec ce qu'ils ont, c'est-à-dire pas grand chose. Par contre, ils ont la mainmise sur tous les moyens de communication et d'expression de notre association et, la plupart du temps, ils abusent de ce "robinet", par exemple en ne publiant jamais de critiques à leur égard ou d'opinions contraires aux leurs (avant les votations par exemple).

Et puis il y a la problématique des minorités linguistiques, qui a de tous temps été une pierre de discorde: une proposition venant de Romands ou de Tessinois n'a aucune chance de "passer" si elle n'est pas soutenue par au moins une partie de la majorité alémanique. En Suisse, l'équilibre et le respect des minorités est très important pour garantir la stabilité de notre pays. L'oublier (et l'USKA l'oublie souvent!) est source de discorde et de problèmes. A force de faire des propositions qui n'aboutissent jamais, les minorités finissent par se désintéresser de l'USKA et travaillent au sein

de leurs sections, souvent plus dynamiques. Afin de corriger ces défauts et dérives, il faut repenser la distribution des tâches entre l'USKA et ses sections. N'oublions pas que nos forces vives se trouvent au sein des sections et non au comité central. Si nous devons engager du personnel pour ce dernier, nous devons le rétribuer (sans compter les frais de déplacement), alors qu'il est abondant et gratuit dans les sections.

Ensuite il faut repenser notre structure démocratique afin que les idées et propositions puissent circuler rapidement entre la base et nos dirigeants, dans les deux sens. Ah si on pouvait éviter des titres du style "Le comité informe" au profit de "Echange d'idées et d'informations" !

Et pour terminer, supprimons de nos statuts la plupart des tâches du comité tout en instaurant un énergique contrôle de ses activités. De cette façon, un comité dynamique, entreprenant et coopératif (où ses membres restent...) pourra donner le meilleur de lui-même, pour le bénéfice de tous.

A l'opposé, un comité qui ne trouve pas de collaborateurs, ou en période de vaches maigres, pourra restreindre ses activités sans entrer en contradiction avec nos statuts.

Le projet de statuts que j'ai élaboré en concertation avec les Radioamateurs Vaudois va dans ce sens. Dommage qu'il ait été dédaigné par la Commission Statuts à qui je l'avais remis, je n'ai pas eu UNE SEULE remarque à son sujet!

On peut le lire, régulièrement remanié, sur:  
<http://www.von-info.ch/hb9afo/>

"La politique est l'art d'empêcher les gens de se mêler de ce qui les regarde" disait Paul Valéry, et nous voici avec un taux de participation à une votation de 11.1%!

Et si on inversait cette tendance ?

Michel Vonlanthen HB9AFO  
juin 2004